

An abstract watercolor painting serves as the background. It features a mix of warm colors like terracotta, ochre, and muted reds, alongside cooler tones of dusty blue and sage green. The brushstrokes are visible, creating a textured, layered effect. The overall composition is non-representational and evocative.

WOLFRAM

Hommage

20 juillet - 15 septembre 2019

GALERIE CAPAZZA - NANÇAY

WOLFRAM
Hommage
Galerie Capazza - Nançay
20 juillet - 15 septembre 2019



L'aquarelle est une technique artistique dont les adeptes sont nombreux, mais dont les maîtres sont rares. Pour ceux qui ont réussi à la dominer - les artistes comme Turner, Cézanne, Klee et Kandinsky - le résultat est sublime. Wolfram est de ceux là. De plus, c'est un des rares à avoir choisi l'aquarelle comme mode d'expression principal à l'instar du regretté Hans Reichel.

Dès les années 60, après avoir connu plusieurs influences dont celles de Chagall, Wolfram découvre l'aquarelle comme mode d'expression le mieux adapté à sa sensibilité. Dès lors, il y restera fidèle tout au long de son oeuvre. Même les « collages », qu'il a pratiqués pendant un certain temps, sont des aquarelles d'aquarelle, car c'est avec des morceaux préalablement peints qu'il composait une nouvelle oeuvre.

Rendre visible la transparence de la lumière est la constance de son oeuvre. Dès les années 70, jusqu'aux années 2010, des éléments figuratifs surgissent çà et là, mais l'oeuvre est avant tout évocation de paysages traversés, enveloppés, caressés par la lumière. L'aquarelle est le médium idéal pour donner une substance à l'immatériel. Le blanc du papier, lumière de l'aquarelle, dépose de l'esprit sur ce qu'il éclaire. L'artiste révèle ainsi l'essence même de la nature au-delà de ses apparences.

Des surfaces colorées, des pans de lumière, juxtaposés ou superposés créent de surprenants espaces de lumière et de couleur où l'opacité contraste avec la transparence. Bleus limpides, blancs étincelants, rouges éclatants et noirs profonds se répondent comme le font les instruments d'un orchestre et créent ainsi une musique pour les yeux. Un écho lointain du lyrisme romantique allemand se fait entendre. L'harmonie d'une nature apaisée se dégage de ces compositions structurées, rythmées, où les éléments primordiaux, l'eau, l'air, la terre chantent la spiritualité du monde. À contempler les aquarelles de Wolfram, une paix profonde nous envahit et ne nous quitte plus.

Marianne Rillon

Sans titre (2006)
Aquarelle
30 x 21,5 cm



WOLFRAM
Hommage
Galerie Capazza - Nançay
20 juillet - 15 septembre 2019

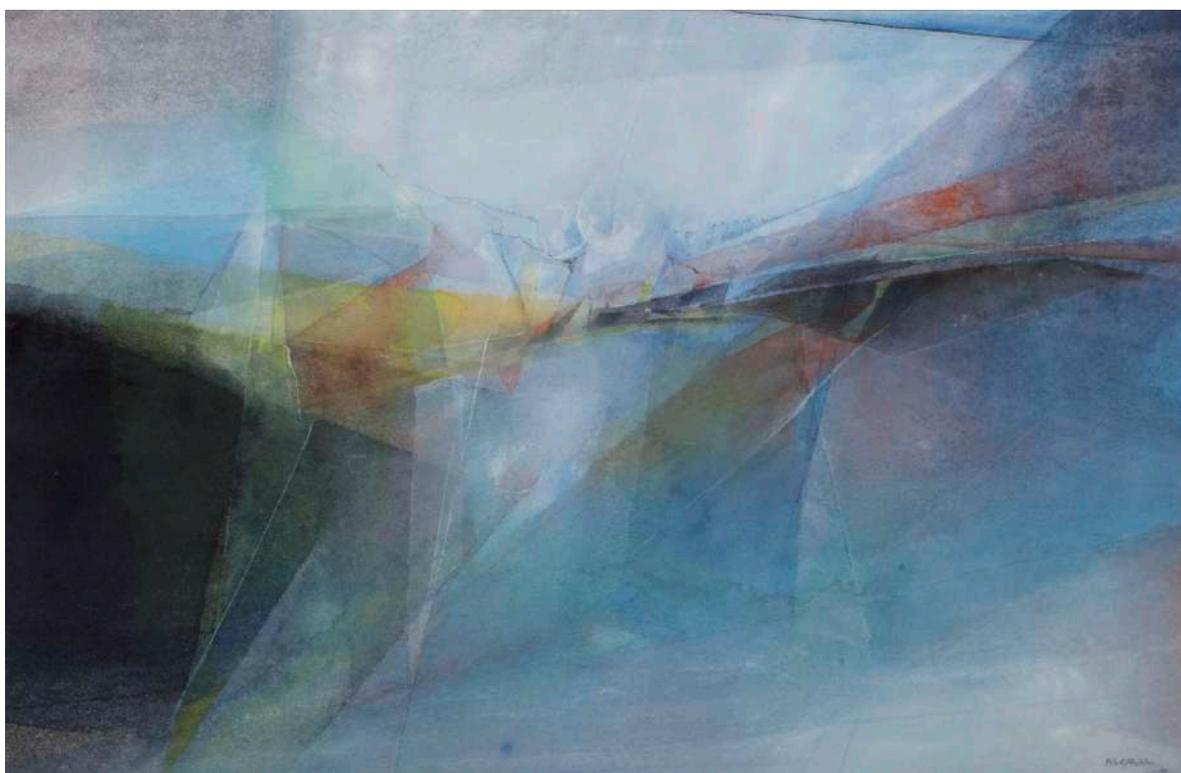
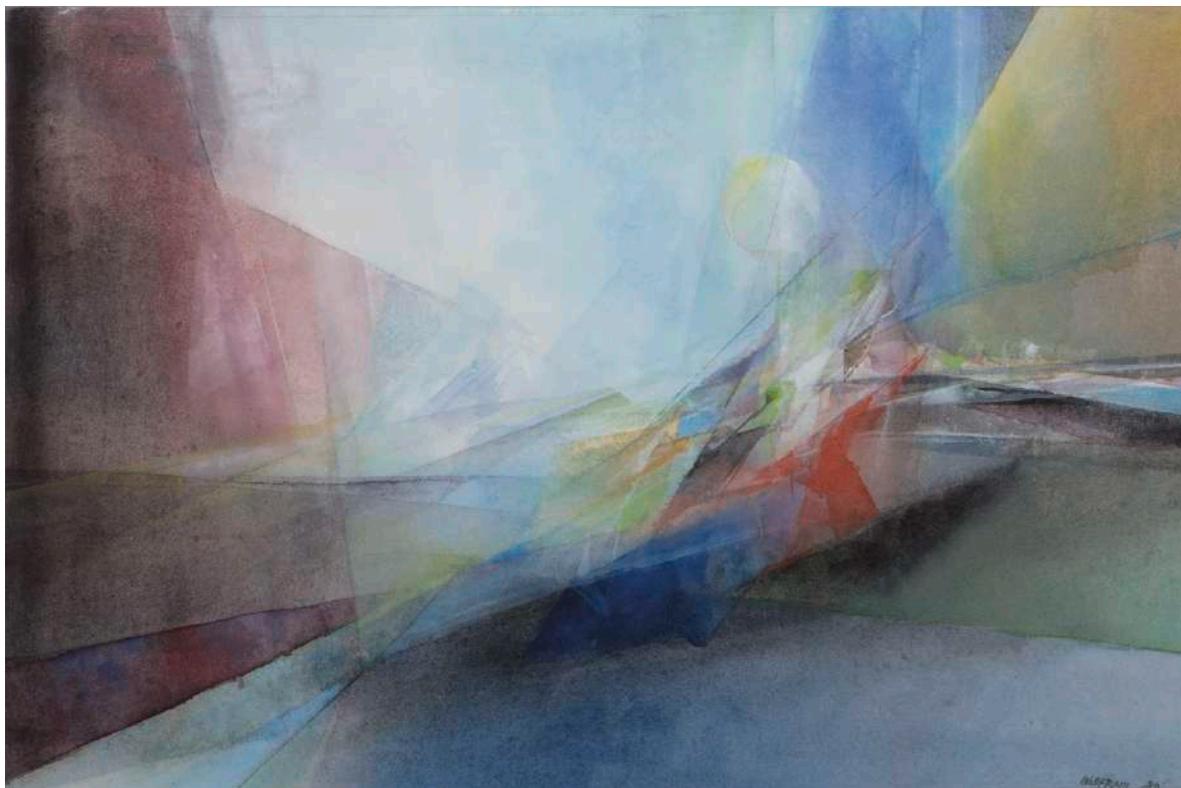
« Il suffit de s'arrêter un moment face à une œuvre de Wolfram pour savoir ce qui le fascine et l'obsède dans le spectacle de l'univers : ce qu'il y a de plus remuant, de plus fugitif, dans le ciel et à la surface de la terre et des eaux, l'étincellement de la lumière qui répand sur les choses, les nuances, les chatoiements, les reflets, dont il s'enchant. Et pour transmettre à autrui ses émerveillements, il a découvert le langage le plus approprié : la vivacité de la touche, la fluidité des formes, et cette musicalité des tons où, à parfois, au milieu d'une orchestration toute en sourdine, percent le bref coup de clairon d'un vermillon, la sombre mélodie d'un bleu de Prusse ou la basse puissante d'un noir funèbre d'orage ».

Frank Elgar

Sans titre (1995)
Aquarelle
28 x 39,5 cm



WOLFRAM
Hommage
Galerie Capazza - Nançay
20 juillet - 15 septembre 2019



(haut) Sans titre (1992)
Aquarelle
31 x 46 cm

(bas) Sans titre (1998)
Aquarelle
30 x 46 cm

WOLFRAM
Hommage
Galerie Capazza - Nançay
20 juillet - 15 septembre 2019



(haut) Sans titre (1983)
Aquarelle
33 x 37 cm

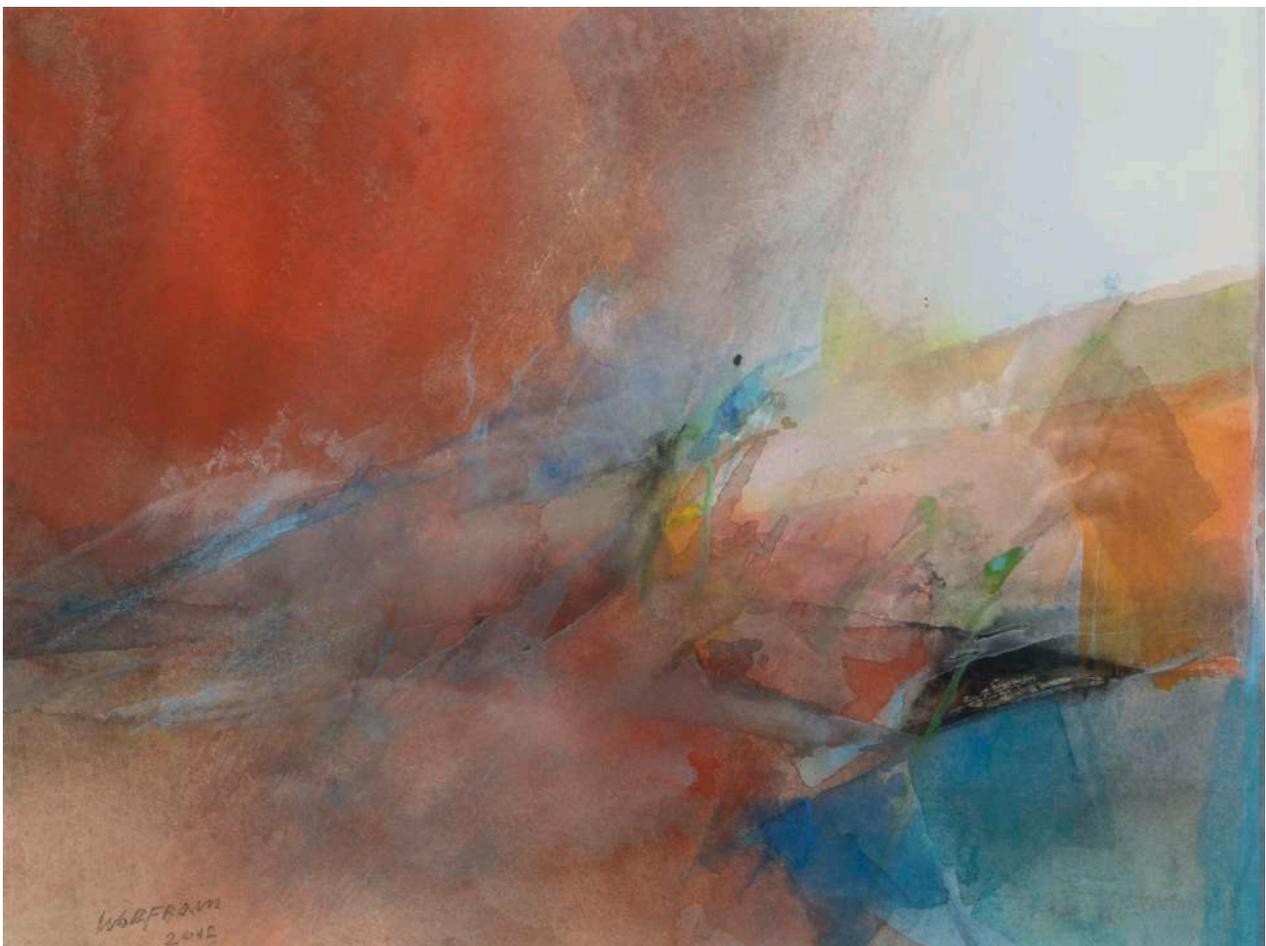
(bas) Sans titre (1983)
Aquarelle
31 x 44 cm

WOLFRAM
Hommage
Galerie Capazza - Nançay
20 juillet - 15 septembre 2019



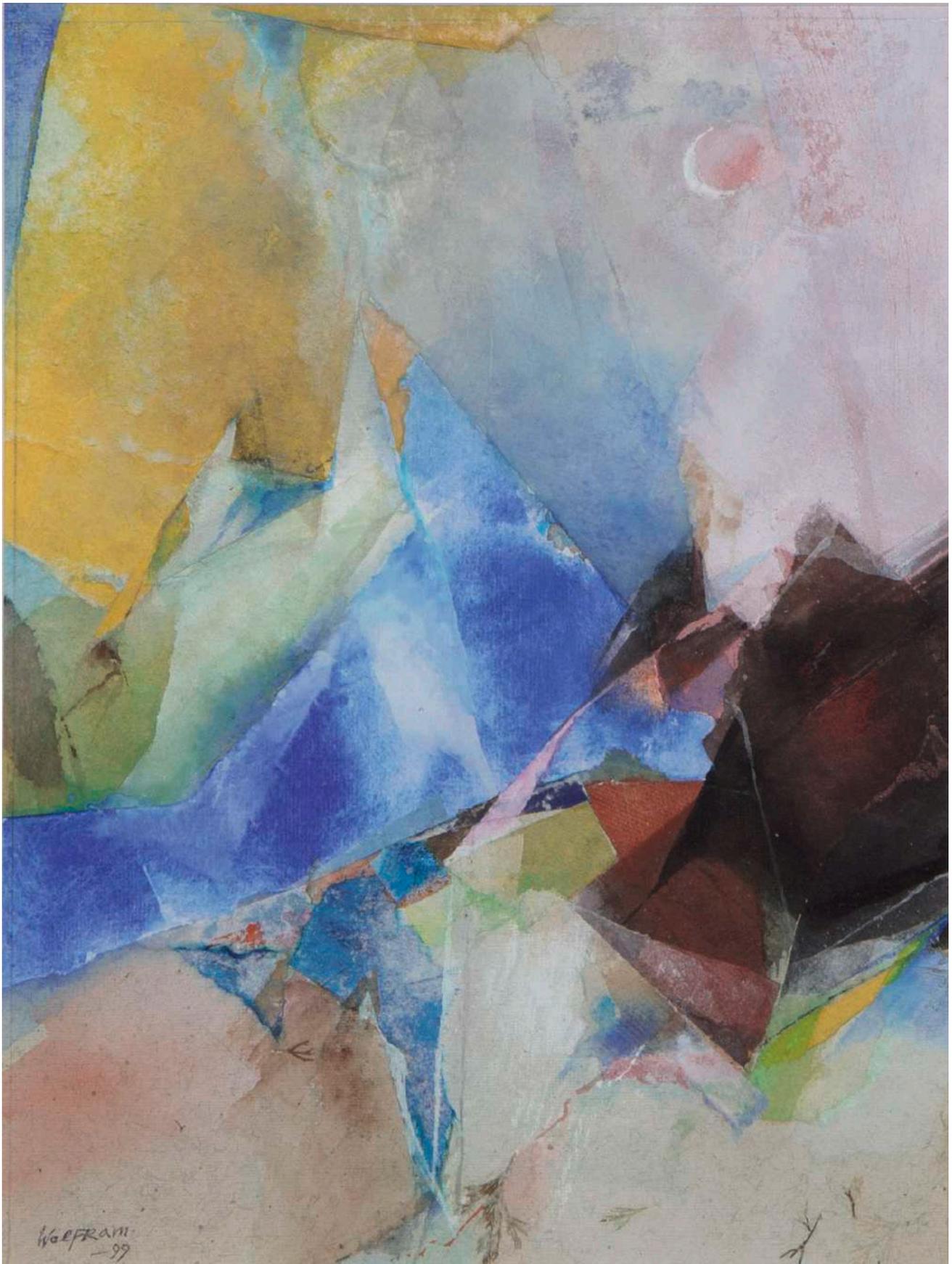
Sans titre (2008)
Aquarelle
19,5 x 21,5 cm

Sans titre (2012)
Aquarelle
21 x 28 cm

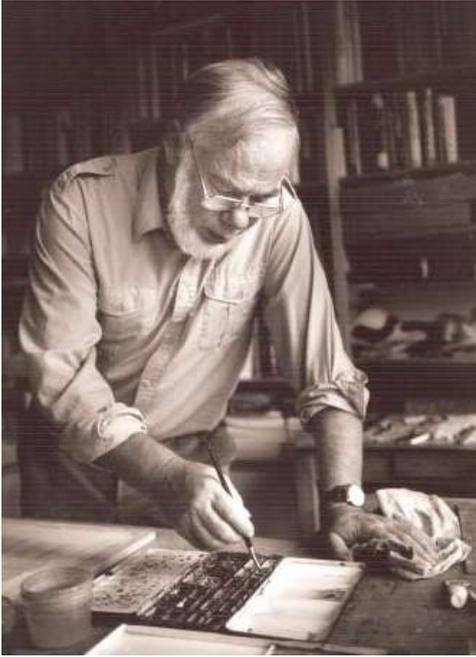


WOLFRAM
Hommage
Galerie Capazza - Nançay
20 juillet - 15 septembre 2019

Sans titre (1999)
Aquarelle et collage sur papier
27 x 20 cm



WOLFRAM
Hommage
Galerie Capazza - Nançay
20 juillet - 15 septembre 2019



Wolfram Aichele, artiste peintre, né en 1924 à Fribourg en Brisgau (Allemagne). Il a grandi dans la ville de Pforzheim, où son père,

le peintre animalier Erwin Aichele enseignait le dessin. Très tôt, il manifeste un goût pour l'atmosphère des petits villages avec leurs maisons à colombages qu'il s'applique à dessiner. L'art populaire l'attire. Il est également fasciné par les œuvres du gothique allemand. Son adolescence est marquée par de grandes courses en montagne qui lui révèlent le paysage alpin, dont il retient le reflet de la lumière sur les glaciers, le jeu des changements atmosphériques et la structure cristalline des séracs. Peu enclin aux études académiques, Wolfram suit une formation de menuisier, avant de se lancer dans l'apprentissage de la sculpture sur bois en Haute Bavière.

L'appel sous les drapeaux interrompt cette formation. En 1942, Wolfram est envoyé en Russie et tombe gravement malade. Il reste longtemps entre la vie et la mort. Rétabli, il est transféré sur le front de l'Ouest où il est fait prisonnier. Après deux ans de captivité aux Etats-Unis, il revient en Allemagne en 1946. Il peut alors achever sa formation de sculpteur. En 1949, il s'inscrit dans la classe de sculpture de l'Académie des Beaux Arts de Stuttgart et s'initie à la peinture murale et à la mosaïque. Cette période de recherche personnelle est avant tout marquée par un approfondissement de son intérêt pour les avant-gardes et par la découverte des « artistes dégénérés ».



Parallèlement, il est attiré par l'art byzantin qui semble répondre à une quête d'un art propre à exprimer une dimension spirituelle. Il apprend la peinture d'icône et explore la théologie qui lui est liée. Il entreprend en 1954 un long voyage dans les Balkans, visitant les monastères serbes, séjournant plusieurs semaines au Mont Athos.

A partir de 1955, Wolfram crée des peintures de petit format dans lesquelles le souvenir de son voyage se marie avec des réminiscences de l'art populaire d'Europe centrale. Mais ces compositions empreintes de charme révèlent surtout les leçons apprises des artistes du Blaue Reiter, du cubisme et des œuvres de la période russe de Chagall.

Acquisitions

Par la Ville de Paris, l'Etat Français, le Musée d'Histoire et de l'Art de Luxembourg, le Land Bade-Wurtemberg, la Banque Fédérale d'Allemagne (Francfort/Main), la Banque Centrale du Land Bade-Wurtemberg (Stuttgart), Daimler-Benz (Sindelfingen) et de nombreuses collections privées.



paysages fractionnés en facettes, équilibrés comme des constructions architecturales, et dont l'aspect vibrant n'est pas sans évoquer la musique. L'intérêt pour Kandinsky et Klee est toujours présent, mais la sensibilité et le caractère très indépendants de Wolfram, ainsi que son sens intime du spirituel, ne peuvent se satisfaire d'aucun système théorique, ni d'aucun courant.

Wolfram a trouvé son langage pictural à la fin des années 1960, période qui correspond au début de sa pleine reconnaissance par le public. Il mêle des jeux de transparences d'une légèreté aérienne avec des recherches de matières que l'on n'attend pas d'un aquarelliste. Le choix de se limiter aux seules œuvres sur papier, loin d'être une contrainte, débouche sur un approfondissement exigeant, toujours renouvelé.

Dans les années 1980, Wolfram introduit des collages. Il compose à partir de morceaux qu'il a lui-même peints au préalable, ou avec des chutes de ses propres aquarelles. Dans les dernières années de sa vie, Wolfram s'éloigne encore plus des effets de transparence traditionnellement liés à l'aquarelle.

Il se concentre de plus en plus sur le pur jeu des couleurs qui deviennent étonnement intenses, notamment le rouge qui prend une place prépondérante. Il n'est plus question d'espace : ses œuvres sont devenues totalement abstraites.

Fin des années 1970 Wolfram s'était installé avec son épouse et ses deux enfants à la lisière du Bois de Vincennes. Il y a vécu jusqu'à son décès survenu en 2016.



L'année suivante, Wolfram s'installe à Paris. Il adopte définitivement l'aquarelle dont il explorera la technique de façon très personnelle tout au long de sa carrière. Ses recherches spatiales tendent vers une abstraction des formes, au profit, au profit de l'effet lumineux soutenu par des tensions colorées.

La figure humaine disparaît, les thèmes se réduisent à quelques intérieurs, des natures mortes, des architectures, et surtout des

WOLFRAM
Hommage
Galerie Capazza - Nançay
20 juillet - 15 septembre 2019

Visuels haute résolution sur simple demande à
contact@galerie-capazza.com
ou +33 (0)2 48 51 80 22

Nous serons particulièrement heureux de vous accueillir
au **vernissage de l'exposition**
le samedi 20 juillet de 17h à 20h
sous la présidence et en présence de
M. Nikolaus Meyer-Landrut
Ambassadeur d'Allemagne en France
et auprès de Monaco

GALERIE CAPAZZA- NANÇAY
www.galerie-capazza.com
ouvert du 23 mars au 8 décembre 2019
samedis, dimanches et jours fériés
et sur rendez-vous toute l'année

— VIVA —
Leonardo
Da Vinci !
— 2019 —
500 ANS DE
RENAISSANCE(S)
EN CENTRE-VAL DE LOIRE
— FRANCE —

WERFRAN
2000